

Quel avenir pour la Médecine Libérale ? L'URML Ile de France rencontre les représentants des candidats à l'Élysée sur leur programme santé

La santé, premier sujet de préoccupation des Français est paradoxalement peu présente dans le débat public. L'Union Régionale des Médecins Libéraux d'Ile de France a pris l'initiative de demander aux responsables des programmes santé des trois principaux candidats à l'élection présidentielle de s'exprimer sur le thème : **vers quel système de santé va-t-on se diriger dans les années à venir ?**

Jean-Marie Le Guen (PS), député de Paris représentant Ségolène Royal, **Philippe Juvin (UMP)**, chef du service des urgences à l'hôpital Beaujon représentant Nicolas Sarkozy et **Gérald Kierzek (UDF)**, praticien hospitalier au service des urgences de l'Hôtel Dieu représentant François Bayrou ont rencontré le 27 mars dernier les membres du bureau de l'URML IDF, sous la présidence de Michel Roueff.

Sur les problématiques et les enjeux majeurs de notre système de santé, ils ont affiché leurs convergences et leurs divergences.



• Quel avenir pour la Médecine libérale ? Comment assurer l'accès aux soins pour tous ?

Les trois intervenants pensent qu'il faut introduire du dynamisme dans le choix de carrière en mêlant exercice libéral et hospitalier, alléger les charges administratives en préconisant les regroupements de médecins, mais ils divergent sur les solutions pour inciter aux installations. L'UDF prône l'octroi de bourses en contrepartie d'engagement d'exercice, que le PS juge inefficace. L'UMP veut redonner du sens au métier, par exemple par des stages chez le médecin généraliste. Tous estiment que la régulation des effectifs passe par une adaptation du numerus clausus à la sortie de la Faculté.

• Quel financement demain ?

Le PS privilégie les besoins de santé de la population et le recentrage de l'assurance maladie sur ce qui est utile et nécessaire, avec le souci de l'accès aux soins. L'UDF maintient la mission de l'assurance maladie : soigner tout le monde et financer le tout par la croissance. Récusant toute privatisation, l'UMP prône l'équilibre par des économies (lutte contre les fraudes et abus, les prescriptions abusives, le nomadisme médical, des actions sur l'organisation à l'hôpital) et par des recettes nouvelles (TVA sur l'emploi engendrée par la croissance).

• Revaloriser la médecine générale ?

La primauté du paiement à l'acte demeure, mais un paiement forfaitaire devra intervenir dans certaines missions. L'UMP est favorable à des rémunérations forfaitaires en contrepartie d'engagements contractuels avec l'assurance maladie. Le PS s'oppose à la liberté tarifaire. Et pour

l'UDF, le tarif C du médecin généraliste doit être aligné sur celui du spécialiste. Tous les trois estiment qu'il ne faut pas être rigide sur l'organisation de la permanence des soins. L'UDF insiste sur la collaboration nécessaire entre urgentistes et généralistes.

• Quel avenir pour la médecine spécialisée dans un univers hospitalier ?

Les impératifs de santé publique assurent toute sa place en ville au spécialiste libéral pour les trois intervenants. Mais pour l'UDF, l'avenir sera mieux assuré par une mixité d'exercice en ville et à l'hôpital. Le PS estime acceptable de redonner l'accès direct aux patients dans les spécialités cliniques : pédiatrie, psychiatrie... L'UMP estime que de nouvelles disciplines de ville telle que la gériatrie vont s'imposer.

Pour éviter les effets pervers du capitalisme dans la santé, chacun propose des garde-fous : un découpage de l'offre de soins pour l'UDF, des sociétés d'économie mixte pour le PS et une taxe sur les bénéfices proportionnels aux investissements pour l'UMP.

• Quelle politique de régionalisation ?

La création d'Agences régionales de santé (ARS) est unanimement souhaitée. Mais les conceptions divergent. L'UDF prône la régionalisation de l'Objectif national de dépense d'assurance maladie (ONDAM). Partisan d'une formule de déconcentration, le PS la propose sans préfet sanitaire et l'UMP avec préfet.

• Comment préserver les Réseaux de santé ?

L'UMP entend assurer leur pérennité par des contrats pluriannuels de financement et d'engagements passés avec le directeur de l'ARS, alors que pour le PS les réseaux sont en train de s'étioler. Ils nécessitent d'être décroisés entre la ville et l'hôpital assure l'UDF.

• Comment mettre en pratique la Démarche qualité ?

Alors que pour l'UMP, l'évaluation des pratiques professionnelles est incluse dans la démarche médicale normale, elle nécessite pour le PS d'être rémunérée par forfait. Un financement externe de ce type s'impose aussi pour l'UDF.

• Le Dossier Médical Personnel en attente d'un second souffle ?

Les médecins ont, pour l'UDF, un rôle fondamental à tenir dans le DMP, projet auquel il faut redonner du souffle. Le jugeant indispensable, l'UMP veut produire un vrai cahier des charges. Conscient qu'ensuite la mise en oeuvre prendra du temps, le délai devra être mis à profit pour avancer sur les messageries sécurisées entre médecins et sur le déploiement de la Carte Vitale avec photo. Convaincu de la pertinence de l'introduction des nouvelles technologies dans l'exercice médical, le PS doute quant à lui qu'il faille commencer par le DMP. Et il s'oppose à la notion d'exhaustivité des informations alors que l'UDF la souhaite pour ne pas hypothéquer l'engagement des médecins.

A l'issue de cette réunion, les représentants des candidats ont exprimé leur satisfaction quant à la densité et à l'exhaustivité des thèmes abordés. Ils ont néanmoins réaffirmé des **divergences** principalement en matière de **liberté tarifaire** et dans les méthodes de responsabilisation du patient avec le système de la **franchise**. Des points de **convergences** sont apparus dans leur programme : **l'ouverture des forfaits, le regroupement des médecins, la régionalisation et l'utilisation des nouvelles technologies** pour l'amélioration de la coordination des soins. **Tous ont insisté sur le fait que les URML avaient un rôle essentiel à jouer.**

Ecoutez en ligne les échanges de la rencontre :
http://www.urml-idf.org/urml/Salle_presse/rencontre.htm

Contacts Presse URML IDF :

Dr Michel ROUEFF – Président
Dr Frédéric PRUDHOMME – Vice Président
Alexandre GRENIER – Directeur des Etudes
Contact Mail : secretariat@urml-idf.org

Capital Image :

Stéphanie Chevrel/Anne Bellion
Tel : 01 45 63 19 00
infopresse@capitalimage.net